

[Text]

and that you maintain, if they do amalgamate the Department of Health with the DVA as the years go on and the veterans die off, that we keep the office in Charlottetown to make the payments with regard to GIS and OAS and thus ensure that the offices would not end up being used as a cattle shed.

I should also like to mention TAPS program or your Blue Cross program for veterans. I become rather confused about this program at times because in Prince Edward Island particularly, and also in New Brunswick, veterans always seem to hold a Blue Cross card. I believe that also applies to veterans in other provinces. In the past, if a veteran received a doctor's prescription, Blue Cross would pay for almost any type of medication that was prescribed for him. It now seems that many drugs are excluded and veterans have to pay for them. Can you explain to the committee what drugs are now paid for under Blue Cross and why others are excluded?

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, I cannot give a detailed answer. The senator will be aware as a medical man that on occasion certain generic drugs would be preferred because you get the same quality of medication as the higher priced name brand. The TAPS scheme also allows checks to be made by computer on multiple prescription use and other abuses concerning either under or over medication with which, again, I am sure you are very familiar.

I cannot give you a list of drugs that treat conditions veterans may have that we do not allow them to get through their TAPS card, but we will have that looked into and I know our people will be glad to get in touch with you directly on what is, after all, a medical matter.

**Senator Bonnell:** It seems to me that there is a certain list of drugs that Blue Cross will accept and a list which they will not and many of them are patent medicines. My feeling is that if they have a doctor's prescription, then Blue Cross should pay for what is on that prescription. As an example, I have patients who are diabetics and they need alcohol and swabs in order to keep their skin sterile so that they can give themselves a needle and I know that those items have been rejected by Blue Cross. However, I managed to get approval for those after getting in touch with the department. It seems to me that these people should not have this doubt in their minds.

**Mr. Merrithew:** I noticed that you asked that question in Charlottetown. I assume that doctors would make the decision as to what is eligible and what is not. There would obviously have to be some medical reason. I would be pleased to have our people sit down with you and go over this in some detail with you because it is far more technical than a person like me would be able to deal with.

**Senator Bonnell:** That would be a good idea because I deal with these veterans every day. I would hate to think that you are trying to balance the budget on the back of the veterans.

**Mr. Merrithew:** That is not so.

[Traduction]

d'insister, si les ministères de la Santé et des Anciens combattants sont fusionnés à mesure que les anciens combattants disparaissent, pour que nous gardions le bureau de Charlottetown afin de verser les prestations du SRG et de sécurité de la vieillesse et que les bureaux continuent de servir.

J'aimerais également parler du programme du SCT ou de votre régime de la Croix-Bleue pour les anciens combattants. Je ne comprends pas toujours très bien ce programme car à l'Île-du-Prince-Édouard en particulier, et également au Nouveau-Brunswick, les anciens combattants semblent toujours avoir une carte de la Croix-Bleue. Je crois que cela est également vrai dans d'autres provinces. Auparavant, si un ancien combattant recevait une ordonnance du médecin, la Croix-Bleue remboursait presque tous les types de médicaments qui lui étaient prescrits. Il semble que de nombreux médicaments ne sont plus payés et que les anciens combattants doivent assumer cette dépense. Pouvez-vous expliquer au Comité quels sont les médicaments actuellement payés par la Croix-Bleue et pourquoi d'autres médicaments ne le sont pas?

**M. Broadbent:** Monsieur le président, je ne peux pas vous donner de réponse précise. En tant que membre de la profession médicale, le sénateur saura que l'on préfère parfois prescrire certains médicaments génériques qui sont de même qualité que les médicaments de marque plus chers. Le programme du SCT permet également de vérifier sur ordinateur les cas d'ordonnances multiples et autres abus quant à l'utilisation insuffisante ou abusive des médicaments, problème que vous connaissez certainement.

Je ne peux pas vous donner une liste des médicaments servant au traitement d'affections que peuvent avoir les anciens combattants et que nous ne leur permettons pas d'obtenir au moyen de leur carte SCT, mais nous demanderons à nos gens d'étudier la question et nous nous ferons un plaisir de communiquer avec vous sur ce qui est après tout un sujet médical.

**Le sénateur Bonnell:** Il me semble qu'il existe une liste de médicaments que la Croix-Bleue accepte et une liste qu'elle n'accepte pas et que bon nombre de ces médicaments sont des médicaments d'ordonnance. J'estime que s'il y a ordonnance du médecin, la Croix-Bleue doit payer ce qui figure sur cette ordonnance. J'ai par exemple des patients diabétiques qui ont besoin d'alcool et de coton pour que leur peau soit stérile avant qu'ils ne se fasse une piqûre et je sais que ces articles ont été refusés par la Croix-Bleue. J'ai malgré tout réussi à les faire approuver après avoir communiqué avec le ministère. Il me semble qu'il ne devrait pas y avoir de doute dans l'esprit de ces gens.

**M. Merrithew:** J'ai vu que vous aviez posé cette question à Charlottetown. Je suppose que ce sont les médecins qui devraient décider de ce qui est admissible ou non. Il devrait évidemment y avoir une raison médicale. Ce serait avec plaisir que je demanderais à nos gens d'étudier la question en détail avec vous car le sujet est beaucoup trop technique pour que quelqu'un comme moi puisse s'en occuper.

**Le sénateur Bonnell:** Ce serait une bonne idée car je traite avec les anciens combattants tous les jours. Je n'ose pas penser que vous tenteriez d'équilibrer le budget sur leur dos.

**M. Merrithew:** Ce n'est pas le cas.